

*Marie Redonnet*

# **Le Cirque Pandor**

*suivi de*

# **Fort Gambo**

*Théâtre*



**P.O.L**







Le Cirque Pandor  
*suivi de*  
Fort Gambo

DU MÊME AUTEUR

*Chez le même éditeur*

LE MORT & CIE, 1985.  
DOUBLURES, 1986.  
CANDY STORY, 1992.  
NEVERMORE, 1994.

*Aux éditions de Minuit*

SPLENDID HÔTEL, 1986.  
FOREVER VALLEY, 1987.  
ROSE MÉLIE ROSE, 1987.  
TIR ET LIR, 1988.  
MOBIE-DIQ, 1989.  
SEASIDE, 1992.

*Aux éditions Gallimard*

SILSIE, 1990.

Marie Redonnet

# Le Cirque Pandor

*suivi de*

# Fort Gambo

*P.O.L*

8, villa d'Alésia, 75014 Paris

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre National du Livre*

© Editions P.O.L, 1994  
ISBN 2-86744-442-X



*Pour Christian F. Jouret*



# Le Cirque Pandor



## PERSONNAGES

Martin : le scénariste  
Judie : la marionnettiste  
Momo : le nain trompettiste  
Dina : la danseuse géante  
Kola : l'acrobate noir  
Licia : l'écuyère  
Sam : le propriétaire de la buvette  
Le commissaire  
Les deux photographes  
Taddy : le vieux cheval blanc de Licia

## ESPACE

*Tout au fond de la scène brille le chapiteau bleu du Cirque Pandor, éclairé par de petites étoiles lumineuses. Au-dessus du chapiteau, une grande enseigne éclairée en lettres d'or : CIRQUE PANDOR. Selon les scènes, on voit l'avant ou l'arrière du chapiteau. Ce qui différencie l'image : c'est l'enseigne. A l'arrière on la voit à l'envers, et c'est la porte. A l'avant, c'est écrit Entrée au-dessus de la porte ; à l'arrière : Sortie.*

*A l'avant du chapiteau, une place en terre battue, avec un réverbère. A côté du réverbère, un grand tas de bois. A l'arrière du chapiteau, un terrain vague en terre battue, avec une buvette. La buvette est une baraque en bois avec un comptoir, des tabourets, un banc, et des lampions.*

## TEMPS

*A part la dernière scène qui se passe quelques mois plus tard, l'histoire se passe la nuit de la Saint-Jean, de la tombée de la nuit à la levée du jour.*



## ACTE I

### SCÈNE 1 : MARTIN

*Avant du chapiteau.*

*Martin arrive par le fond de la scène, en longeant le chapiteau. Il est habillé d'un costume blanc un peu froissé, d'une chemise à fleurs, et il est chaussé de tennis. Il porte un vieux sac de voyage en cuir. Il se dirige vers le réverbère allumé. Il s'arrête devant, pose son sac, sort un vieux carnet noir de la poche de son veston, l'ouvre à la première page.*

MARTIN. – C'est bien le réverbère indiqué sur le plan dessiné par le voyageur. Je ne peux pas me tromper, il n'y en a qu'un. C'est là où je dois planter ma tente, là où le voyageur l'avait plantée. Il a disparu en abandonnant tout, sa tente et son sac. Quel hasard que ce soit justement moi qui les aie rachetés au brocanteur ! Il vendait le tout en lot, pour presque rien, comme s'il voulait s'en débarrasser.

*Il ouvre son sac, en sort la tente.*

Je ne sais même pas le nom du voyageur. Il a disparu avec tous ses papiers. Il a seulement laissé ce vieux carnet noir

dans son sac. Mais il n'a écrit que sur la première page, et il n'a même pas écrit son nom, comme s'il avait voulu que son nom disparaisse avec lui.

*Il se retourne, regarde le chapiteau.*

Ce qu'il est beau ! On dirait le ciel avec toutes ses étoiles. Ça fait un drôle d'effet de voir le cirque surgir tout à coup au milieu des docks. On ne s'y attend pas. C'est comme une apparition.

## SCÈNE 2 : KOLA, MOMO

*Arrière du chapiteau.*

*Les lampions de la buvette sont allumés. Assis sur le banc, chacun à un bout, Kola, habillé seulement d'un collant blanc, tandis que Momo, en salopette bleue et chemisette à fleurs, lui recoud son costume d'acrobate, en lamé or.*

KOLA. – Dépêche-toi, tu devrais déjà avoir fini. Il n'y avait qu'un tout petit accroc. On dirait que tu veux tout recoudre.

MOMO. – Je ne vois pas pourquoi tu veux mettre ton costume ce soir, puisque ce soir, c'est relâche. De toute façon, maintenant que Nicha est parti, personne ne peut savoir quand rouvrira le cirque Pandor. Judie est incapable de diriger le cirque toute seule, avec la dette que lui laisse Nicha. Alors, pourquoi mettre ton costume ? C'est bien pour te faire plaisir que je te le recouds.

KOLA. – Je ne veux pas parler de Nicha. Ce soir, c'est la nuit de la Saint-Jean. La nuit de la Saint-Jean, même quand



c'est relâche, il faut mettre son plus beau costume. Mon costume d'acrobate, ce n'est pas n'importe quel costume. C'est celui que Licia m'a offert le soir de mon premier numéro, tu te rappelles ? Tu devrais aller te changer. Tu ne vas pas rester en salopette toute la nuit. Je me rappelle la nuit de la Saint-Jean sur la mer, quand j'étais mousse. On se rapprochait de la terre jusqu'à ce qu'on aperçoive les feux qui illuminaient la nuit. On aurait dit que la terre était devenue le ciel avec tous ces feux qui brûlaient comme des étoiles géantes. C'est en voyant les feux que j'ai décidé de quitter la mer pour aller vivre sur la terre. La première chose que j'ai vue en débarquant, c'était une grande affiche du cirque Pandor, avec écrit en gros : *EMBAUCHE*. J'ai été immédiatement me présenter, et j'ai dit que je cherchais du travail. Nicha m'a engagé comme garçon de piste sans même me demander mes références, parce qu'Adar, le garçon de piste, venait de quitter le cirque avec Zabel, la danseuse de corde, pour aller ouvrir le Manège, de l'autre côté de la place. Quand je pense que maintenant c'est Adar le roi, et que Nicha a été obligé de s'enfuir comme un voleur pour ne pas payer sa dette à Adar, quelle honte pour le cirque Pandor !

MOMO. – C'est à cause de Zabel. Sans elle, jamais Adar n'aurait osé ouvrir le Manège. Mais Zabel ne supportait pas que Dina soit la reine du cirque. Elle voulait attirer au Manège tous les clients du cirque pour devenir la reine à son tour. Elle a même fini par y attirer le préfet et ses amis. Adar peut tout se permettre maintenant qu'avec l'argent du Manège il a racheté tous les docks, et qu'il est le protégé du préfet.

*Momo tend à Kola son costume.*

Tiens, je te le rends, j'ai fait ce que j'ai pu. Mais les fils d'or sont usés, ton costume ne tiendra pas longtemps.

*Kola s'habille, magnifique dans son costume lamé or tout élimé. Il fait la roue pour se faire admirer.*

Pourquoi tu ne ferais pas un numéro avec Licia ? Elle ne peut plus monter Taddy, il est trop vieux et il a les poumons malades. Tous les deux ensemble, vous seriez les meilleurs acrobates, et vous feriez un numéro unique qui ferait revenir au cirque les clients du Manège. Pourquoi est-ce que Licia pleure tous les soirs quand tu la quittes ? Je l'entends pleurer longtemps. Qu'est-ce que tu vas trafiquer dans les docks tous les soirs après l'avoir quittée ? Il se passe depuis un an des choses que je ne comprends pas.

KOLA. – Tu poses toujours les mêmes questions. A quoi ça te sert puisque tu ne peux pas comprendre ?

MOMO. – Pourquoi est-ce que je ne pourrais pas comprendre ? Parce que je n'ai pas été à l'école et que c'est toi qui m'écris mes lettres, tu me prends pour un idiot. Je ne peux pas supporter d'entendre pleurer Licia à cause de toi qui la rends malheureuse. C'est elle qui a fait de toi un acrobate, alors que tu n'étais qu'un garçon de piste.

KOLA. – C'était une erreur. Je n'étais pas fait pour être acrobate. Prête-moi ton couteau. Il faut que j'aille faire un tour dans les docks. Les docks sont de plus en plus dangereux depuis qu'Adar s'est associé avec le brocanteur. Je ne sais pas ce qu'ils trafiquent ensemble, mais ce n'est plus du petit trafic. Avec ton couteau, je ne risque rien.

MOMO. – Surtout, ne le perds pas. Tu sais la valeur de ce couteau. Dina me l'a offert pour Noël. Elle m'a dit que c'était le couteau du grand fakir mort poignardé il y a un an. C'est lui qui possédait la plus belle émeraude. Tout le monde la convoitait. Il l'avait fait monter dans le manche de son couteau pour qu'on ne puisse pas la lui voler. Fais-y bien attention. Je ne te pardonnerais jamais si tu le perdais. Au lieu d'aller dans les docks, tu ferais mieux d'emmener

Licia au bal de la Saint-Jean, pour la première fois qu'il y a relâche.

KOLA. – Si je vais dans les docks, c'est parce que je dois aller dans les docks.

MOMO. – Dans ton costume d'acrobate, tu ne passeras pas inaperçu. Je me demande bien ce que tu cherches.

KOLA. – Ne t'inquiète pas, Momo. Avec ton couteau, je ne risque rien.

*Momo sort de sa poche son couteau, et le donne à Kola. Kola sort.*

### SCÈNE 3 : MOMO

*Momo prend sa trompette, joue quelques notes, s'arrête.*

MOMO. – Je n'aime pas jouer quand je suis tout seul. Ça me rend triste, et j'ai envie de pleurer. J'aime jouer seulement pour Dina, quand elle entre en piste dans sa robe de reine et qu'elle danse toute seule accompagnée par ma musique. Je voudrais être aussi grand que Dina pour l'emmener au bal et l'inviter à danser. Kola m'a vendu la poudre qui fait grandir. Ça me donne de la fièvre et des cauchemars toutes les nuits. Kola dit que c'est la condition pour grandir. L'autre nuit, j'ai fait un terrible cauchemar. Kola m'enfonçait son couteau dans le cœur, et je perdais tout mon sang. Après, j'avalais toute ma poudre, et je grandissais, je n'arrêtais pas de grandir. C'était bien pire encore que de ne pas grandir. Je ne sais pas ce que Kola fait de tout l'argent que je lui ai donné pour ma poudre, ni ce qu'il va trafiquer dans les docks. Il a beau être mon ami, il est de plus en plus

secret. Je ne sais pas qui il est, ni de quoi il est capable. Je ne veux pas rester un nain toute ma vie. Si je ne grandis pas, jamais Dina ne voudra m'épouser. Pourquoi est-ce que Kola m'a demandé mon couteau, lui qui est si fier de n'être jamais armé ? Qu'est-ce qu'il va bien pouvoir faire avec ? Nicha est parti sans dire adieu. Il nous a tous abandonnés. Judie ne pourra pas sauver le cirque toute seule, avec la dette que lui laisse Nicha. Qu'est-ce qu'on va devenir si le cirque ferme ? Aucun cirque ne voudra de nous, avec la crise qu'il y a partout.

#### SCÈNE 4 : MARTIN

*Avant du chapiteau.*

*Sur la place, près du réverbère, Martin achève d'enfoncer le dernier piquet de sa tente.*

MARTIN. – Ce qu'elle fait petite à côté du chapiteau ! On dirait la tente d'un nain. Si Maria me voyait, elle n'arriverait pas à le croire, moi qui détestais le camping et qui n'aimais que les hôtels.

*Il s'assoit sur le tas de bois, de l'autre côté du réverbère, ressort le carnet noir de sa poche, l'ouvre à la première page.*

Qu'est-ce que le voyageur pouvait bien venir faire ici ? Ce n'est pas un endroit pour camper. Juste au-dessous de son plan, c'est drôle, il a dessiné une émeraude. A côté, il a écrit plein de chiffres. Je n'y comprends rien. Si c'est pour chercher une émeraude qu'il est venu camper ici, ce ne doit



Tenter, après la mise à mort beckettienne, de recommencer le théâtre en écrivant, pour s'en délivrer et en sauver la mémoire, les drames et les énigmes d'une fin qui n'en finit pas d'en finir, tel serait, jusqu'à maintenant, l'enjeu des pièces que Marie Redonnet a écrit en double de ses romans. Par le pouvoir d'une nouvelle écriture dramatique, renaissent les personnages, l'histoire, le mythe, la poésie, s'invente un nouvel imaginaire scénique. Marie Redonnet veut prouver que c'est par le pouvoir imaginaire, dissident et subversif, de l'écriture, que le théâtre peut réinventer de nouvelles dramaturgies, en résistance aux images irréelles qui falsifient et détruisent, jusqu'à la perte totale du sens, notre rapport au monde et à la vie.

*Marie Redonnet, romancière et auteur dramatique a déjà publié trois pièces de théâtre, Tir & Lir et Mobie-Dick mise en scène par Alain Françon, la première a été créée à Avignon en 1988 et jouée au TNP de Villeurbanne ainsi qu'au Théâtre de la Colline, la seconde au Théâtre de la Bastille, en 1989. Seaside a été créée en 1992 au Festival d'Avignon dans une mise en scène de Gilles Gleize. Le Cirque Pandor et Fort Gambo viennent tout à la fois clore ce cycle et amorcer une renaissance.*



110 F  
936181-0  
ISBN : 2-86744-442-X  
12-94



DIFFUSION C.D.E.  
DISTRIBUTION SODIS